

Offre de contrat doctoral ou postdoctoral en sciences sociales

Titre : Communautés énergétiques et ajustements de la consommation

Directeur de thèse : Gilles Debizet (PACTE Régulations, Université Grenoble Alpes)

Co-encadrement de thèse : Adriana Diaconu (PACTE Justice Sociale, Université Grenoble Alpes), Margot Pellegrino (Lab'Urba, Université Gustave Eiffel)

Ecole doctorale : Sciences de l'Homme, du Politique et du Territoire

Laboratoire principal : PACTE

Date de début (souhaitée) : à partir de septembre 2024

Durée : 36 mois (contrat doctoral universitaire) ou 24 à 30 mois (contrat post-doctoral)

Mots-clés : intermédiation, gouvernance, participation, justice énergétique, variabilité des énergies renouvelables, ajustement de la demande,

Candidature : d'ici le 29 avril

Contexte

Financé par l'Agence Nationale de la Recherche dans le cadre PEPR TASE, le projet [Flex-Mediation](#) investit les dispositifs d'intermédiation visant les consommateurs finaux et concourant à la flexibilité des systèmes électriques. Il fédère des chercheurs en aménagement, sociologie, sciences juridiques et économiques répartis dans 5 laboratoires situés à Grenoble, Belfort, Marne-la-Vallée, Pau et Rennes.

L'intégration des énergies renouvelables (ENR) temporellement variables dans le mix électrique constitue un enjeu majeur de la transition énergétique en Europe. A rebours des solutions technologiques, Flex-mediation se focalise sur l'ajustement temporel des consommations et s'intéresse aux acteurs intermédiaires entre le réseau électrique, des ressources renouvelables et les consommateurs ainsi qu'aux régulations orchestrées par l'Etat français.

Sujet de la recherche doctorale ou postdoctorale

A côté des fournisseurs nationaux d'électricité, des coopératives énergétiques, des collectifs d'auto-consommation et des agrégateurs (Pellegrino et Rupeka, 2023) voire des plates-formes digitales (Dede & Heyder 2022) interagissent avec des consommateurs. La gouvernance de ces "communautés énergétiques" s'avère plus ou moins horizontale, participative et locale (Debizet et Pappalardo 2021). Initialement politique et écologique (Rumpala 2013), la motivation des porteurs et des membres de ces communautés s'élargit - voire laisse place - à des visées économiques au fur et à mesure de leur déploiement (van Summeren et al., 2020).

La recherche doctorale ou postdoctorale explorera des dimensions socio-spatiales (par exemples, les tensions entre différentes échelles de gouvernance, les modalités participatives, la justice) des relations entre :

- le fonctionnement de ces communautés,
- les dispositifs d'intermédiation relatifs à la variabilité des énergies renouvelables,
- les représentations et pratiques d'adaptation de la consommation à la production,

Des observations in situ et des enquêtes qualitatives seront menées en mobilisant des approches sociotechniques et spatiales. Une large enquête par questionnaire identifiera les facteurs d'intermédiation qui induisent des pratiques des ménages intégrant la variabilité des énergies renouvelables. Au sein d'une équipe pluridisciplinaire, la personne recrutée contribuera in fine aux réflexions sur les régulations de l'électricité au prisme de la décentralisation de l'énergie et de la justice socio-spatiale.

Environnement de travail

La personne sera principalement hébergée au laboratoire Pacte à Sciences Po Grenoble. Le laboratoire Pacte est une Unité mixte de recherche du CNRS (UMR5194) en sciences sociales à large couverture disciplinaire et thématique, rattachée à l'Université Grenoble Alpes. Ses membres sont investis dans des recherches portant sur les transformations de nos sociétés dans leurs dimensions politiques, territoriales, sociologiques et écologiques. Le laboratoire place l'interdisciplinarité au cœur de ses pratiques, par le partage et la confrontation des méthodes, des épistémologies, et des terrains communs.

La personne bénéficiera des dynamiques des équipes *Régulations* et *Justice sociale* du laboratoire PACTE ainsi que de l'équipe TARTES du Lab'Urba (Université Gustave Eiffel, campus de Marne-la-Vallée). Elle sera impliquée dans les activités collectives du programme Flex-Mediation.

La rémunération brute d'un contrat doctoral s'élève à 2100 € brut/mois. Toutes les dépenses afférentes à la recherche (équipement informatique, formations, missions de terrain et de valorisation...) sont intégralement financées.

Compétences requises

- Le ou la candidate devra être titulaire d'un diplôme de Master (M2) ou d'un doctorat à la date du recrutement en *aménagement, géographie, études urbaines, sociologie, sciences politiques, science and technology studies* ou *sustainability transition studies*.
- Il ou elle devra maîtriser des méthodes qualitatives d'enquête (entretien, observation...).
- Il ou elle devra faire preuve d'une forte capacité à travailler en équipe.
- Il ou elle dispose de capacités communicationnelles en français et en anglais éprouvées.

Procédure de candidature

Présélection sur dossier

Les candidat(e)s sont invité(e)s à envoyer un CV, une lettre de motivation, le relevé de notes et leur mémoire de master (terminé ou en l'état d'avancement) dès que possible et avant le 29 avril aux personnes susnommées en mentionnant "FM-candidature" en objet du courriel.

Audition

Les candidat(e)s sélectionné(e)s seront invité(e)s à présenter leurs motivations à l'oral, leur compréhension du projet de thèse et le type de questionnement qu'il suggère.

Contact : gilles.debizet@univ-grenoble-alpes.fr, adriana.diaconu@univ-grenoble-alpes.fr et margot.pellegrino@univ-eiffel.fr

Références

Boidin, B. & Zuideau, B. (2006). Socio-économie de l'environnement et du développement durable : état des lieux et perspectives. *Mondes en développement*, no135, pp 7-37.

Debizet, G., Pappalardo, M. (2021). Communautés énergétiques locales, coopératives citoyennes et autoconsommation collective : formes et trajectoires en France. *Flux* 126, 1–13.

Dede, C., Heyder, M., (2022). Emerging digital business models for energy communities: Enablers for citizen participation in the energy transition? – Perspectives from Germany, in: Debizet, G., Pappalardo, M., Wurtz, F. (Eds.), *Local Energy Communities. Emergence, Places, Organizations, Decision Tools*. Routledge.

Pellegrino, M., & Rupeka, M. (2023). Contribution des centrales électriques virtuelles à la résilience du réseau électrique. *Flux*, (2), 22-44.

van Summeren L. F., Wieczorek A. J., Bombaerts G. J., Verbong G. P. (2020), Community energy meets smart grids: Reviewing goals, structure, and roles in Virtual Power Plants in Ireland, Belgium and the Netherlands, *Energy Research & Social Science*, Vol. 63